

sur cyberpresse.ca

BLOGUE
Discutez design et architecture avec Lucie Lavigne
sur cyberpresse.ca/lavigne

VINS
Retrouvez toutes les recommandations de Jacques
Benoit sur cyberpresse.ca/benoit

GOURMAND

ALIMENTATION
VIVANTE
TOUT CRU DANS LE BEC
PAGES 8 ET 9

MON TOIT

JARDINER
ASTILBES DE JUILLET
PAGE 6



LE CHANT DES ÉTANGS

C'est un peu plus cher qu'une piscine, mais ça vous enchante une cour... Un étang de baignade, c'est un havre antistress, où le temps qui passe a la douceur d'un clapotis, la légèreté d'une libellule, la joie d'un saut de grenouille... En ville, surtout en ville, c'est un petit écosystème chantant, qui donne un coup de pouce à la nature et rehausse d'un bond la qualité de vie des résidents. Certains y élèvent des carpes japonaises, poissons qui vivent 100 ans et viennent manger dans la main!

UN DOSSIER DE CAROLE THIBAudeau, EN PAGES 2 ET 3

MON TOIT



Dans l'étang des Jardins commémoratifs de la rivière, à Prévost, on trouve des annuelles tropicales: laitues d'eau et jacinthes d'eau. On les ajoute au printemps, les premières années (ce jardin a un an), le temps que les plantes de bordure et les nénuphars atteignent leur plein développement, car elles aident beaucoup à la filtration de l'eau. En bordure: des sagittaires, pontederias, joncus, carex, iris versicolores, iris pseudacorus, quenouilles miniatures, scirpus, glycerias...



Ça va bientôt faire «plouf!» L'étang construit avec des plantes indigènes attire inmanquablement des représentants de la faune locale.

PHOTOS IVANOH DEMERS LA PRESSE

LES ÉTANGS DE BAIGNADE

SE Baigner
AVEC LES POISSONS

CAROLE THIBAUDEAU

Au retour du boulot, Guy D'Anjou fait toujours une petite visite à l'étang, avant même de mettre la clé dans la porte. Pour tremper une main dans l'eau, observer une libellule, un chapelet d'œufs de crapaud ou même, un jour de chance, une salamandre... «C'est chez moi. C'est relax.»

Voilà maintenant quatre ans que l'eau chatoyante a remplacé, sur ce terrain de Prévost, le foin en pagaille d'un ancien pacage à chevaux. «Nous - j'étais alors en couple - trouvons la pente propice à l'établissement d'une cascade», relate Guy.

Pour cet amoureux de nature et de canot-camping, l'étang et la cascade rappellent, en microcosme, ses excursions dans les bois environnants. De juin à sep-

tembre, il y fait trempette, avec les petits poissons qui lui «bécoitent» les jambes. «La nuit, je dors au chant des grenouilles et de la cascade.»

Il y a 10 jours, un cerf s'est aventuré hors de la forêt et a dévoré les hostas en bordure du plan d'eau. Une fois, Guy a observé un martin-pêcheur se servir dans le bassin comme un ado dans le frigo. «L'an dernier, un grand héron est resté quelques jours, le temps de vider l'étang de ses grenouilles.»

Palières concentriques

Le fond du bassin descend par palières concentriques, (avec des «contremarches» de huit pouces). On peut en sortir par n'importe quel point de la circonférence.

En hiver, une petite pompe continue de fonctionner. «L'eau

doit bouger assez pour laisser échapper les gaz de matières en décomposition», explique M. D'Anjou. Ayant omis ce détail la première année, il a découvert au printemps des petits cadavres de poissons et d'amphibiens... Triste moment.

Diverses variétés de grenouilles sont venues de la forêt coloniser l'étang. Les poissons, des «méné» et des crapets de roche, Guy les a capturés à la bourolle (petite cage métallique), dans une mare de la forêt voisine.

Les plantes et l'écumoire suffisent tout juste ici à maîtriser la prolifération d'algues. L'installation d'un marais filtrant, l'été prochain, devrait les enrayer pour de bon.

Des plantes émergentes, graminées aquatiques et plantes à fleurs qu'on retrouve le long des berges,

ont été plantées en périphérie de l'étang, alors que les nénuphars, avec leurs racines plus profondes, flottent au milieu. Ces plantes filtrantes variées ont des besoins différents en minéraux, ce qui les rend complémentaires dans leur rôle de purification.

Des lampes submersibles sont allumées quelques heures le soir. «Ça attire les petites mouches et nourrit les poissons.»

La cascade fait 50 pieds de longueur et trois ou quatre pieds de largeur, sur un dénivelé de 6 pieds. Le bassin mesure 8 pieds sur 26, pour une profondeur de 3 ou 4 pieds. La pompe émet un débit de 7500 gallons à l'heure. L'ensemble, réalisé par Jardins Aquadesign, a coûté 18 000\$. Ajouter un marais filtrant (de 45 à 50 pi²) fera grimper la facture de 3000\$.

ÉTANGS DE BAINNADE

UN COUP DE POUCE À LA NATURE

CAROLE THIBAudeau

«L'étang donne un gros coup de pouce à la nature», affirme Jean Brûlé, propriétaire de Jardins Aquadesign, entreprise spécialisée dans les jardins d'eau. En ville, où les habitats sauvages sont réduits à l'extrême, «les étangs grouillent de vie après sept, huit ans.»

M. Brûlé a installé de 150 à 160 étangs depuis 20 ans. Certains de ces clients ont des carpes japonaises, un poisson domestique qui résiste bien à nos hivers. Avec un peu de patience, le carpe mange dans notre main: de la laitue, du melon d'eau ou des céréales Cheerios.

Le granit, matériau du galet de rivière, a pour atouts d'être une pierre locale et de ne pas altérer l'eau.

M. Brûlé pose, en bordure du bassin, une écumoire Aquascape (compagnie américaine), dissimulée sous un couvercle de plastique

imitant à perfection une grosse roche de granit. L'écumoire comprend un panier, pour retenir les feuilles et autres débris, plusieurs épaisseurs de coussin filtrant et une pompe.

Aquascape vend également un biofiltre conçu pour le départ d'une cascade. Outre un réservoir d'eau et des coussins filtrants, il contient de la roche volcanique, capable d'héberger une concentration élevée de bactéries purificatrices.

Marais filtrant

L'action purificatrice est optimisée si on ajoute un marais filtrant qui fera 10% de la superficie de l'étang. Il consiste en un réservoir de roches de trois différents

calibres, surmonté de plantes aquatiques diversifiées.

Une fois par semaine, le propriétaire vérifie le niveau de l'eau dans l'écumoire, vide le panier et rince les filtres au boyau d'arrosage si besoin est. Il jette dans l'étang des bactéries pseudomonas, dites non sélectives car elles se nourrissent de matière organique animale autant que végétale. Il taille les plantes aquatiques et fertilise les nénuphars s'il le désire.

Pour en savoir plus:
www.jardinsaquadesign.com
www.aquascapeinc.com



PHOTO IVANO HDEMERS, LAPRESSE

Une cascade, c'est joli, ça chante et en plus, ça oxygène l'eau!

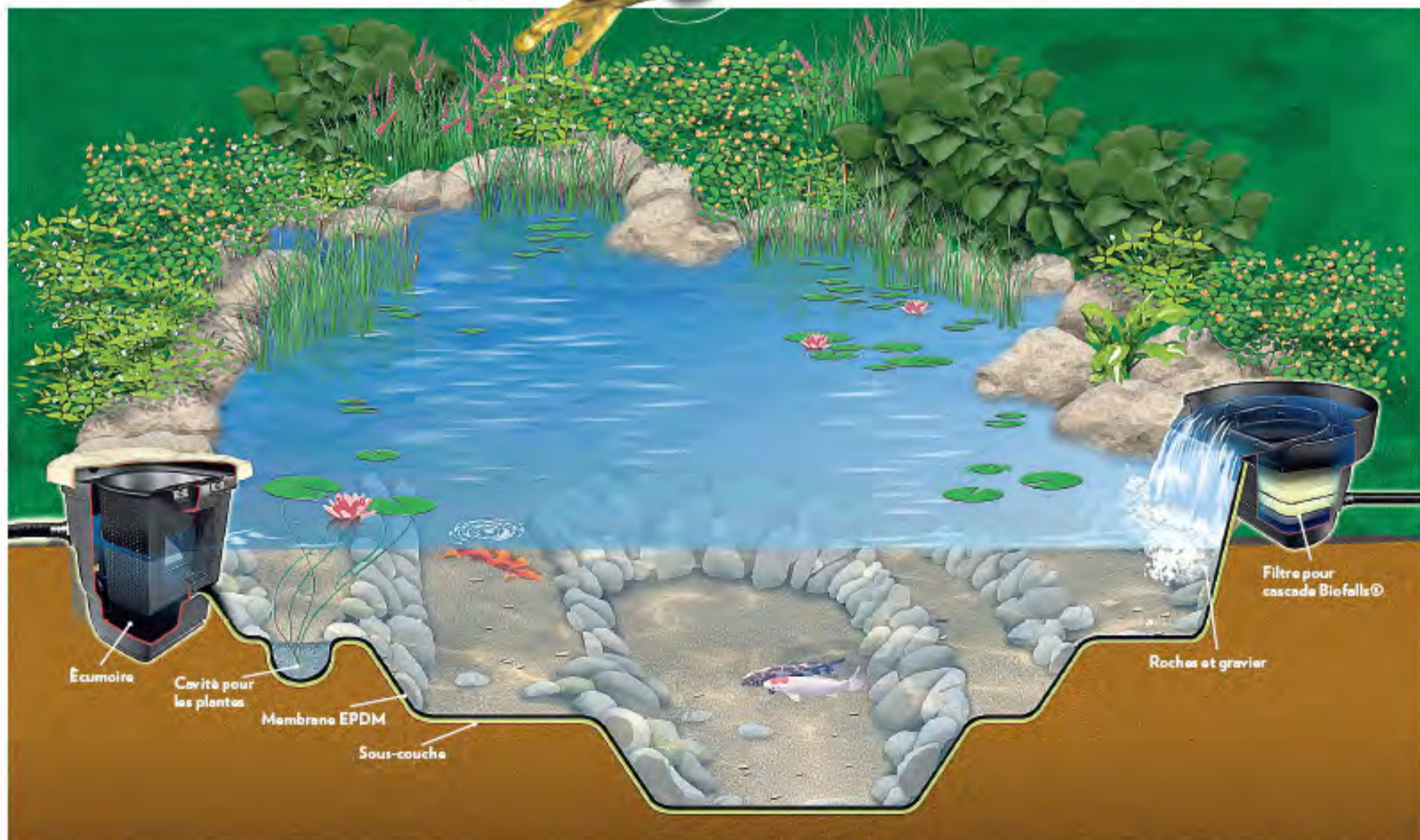


ILLUSTRATION FOURNIE PAR AQUASCAPE INC.

Pour réaliser un étang de baignade, on excave puis on dépose au fond du bassin une toile géotextile. Cette toile est ensuite couverte de roches de granit de toutes les grosseurs, abris pour les poissons et supports à bactéries.